



Communiqué de presse

27 novembre 2016

Ecologie libérale regrette le rejet de l'initiative « pour une sortie programmée de l'énergie nucléaire »

Le mouvement Ecologie libérale regrette cette occasion manquée de sortir du nucléaire d'une manière programmée. L'initiative aurait permis de donner un coup de fouet déterminant au virage énergétique si nécessaire à notre pays. Malgré le rejet final, le comité d'Ecologie libérale est satisfait du score obtenu en Suisse romande et à Bâle de même que dans de nombreuses villes alémaniques telles que Zurich ou Lucerne. Ces régions ont démontré qu'elles avaient pris la mesure des enjeux de la transition énergétique. Les vainqueurs du jour auraient cependant tort d'y voir un blanc-seing donné aux autorités pour prolonger ad aeternum la vie de nos vieilles centrales ou remettre en cause le principe même de la sortie du nucléaire.

Les membres d'Ecologie libérale se sont engagés fortement pour démontrer que les économies d'énergie et le développement massif des nouvelles énergies renouvelables permettaient de mettre hors service nos cinq centrales de manière programmée entre 2017 et 2029 sans que la Suisse n'ait à en souffrir. Les arguments simplistes de la pénurie menaçante et des achats d'énergie sale à l'étranger ont visiblement porté. C'est d'autant plus regrettable que les compagnies électriques achètent déjà de l'énergie sale en Allemagne quand elle est la moins chère. La Suisse devra donc consacrer à l'entretien de vieilles centrales déficitaires et dangereuses des sommes de plus en plus importantes. Une perspective regrettable car ces moyens manqueront cruellement aux projets d'avenir qui visent à produire une énergie d'avenir, propre et vraiment renouvelable.

Le résultat de ce dimanche démontre qu'il existe une Suisse qui regarde l'avenir avec confiance et esprit d'entreprise, alors que d'autres secteurs de la population se sont laissés impressionner par l'épouvantail des achats à l'étranger agité par une partie de l'économie. Une partie seulement, car de nombreuses entreprises innovantes et créatrices d'emplois d'avenir ont vu dans une sortie rapide l'occasion de reprendre l'initiative.

Ecologie libérale constate avec regret que la campagne qui vient de s'achever a convaincu les Suisses de prendre le risque de faire fonctionner à perte des centrales parmi les plus vieilles du monde pendant de nombreuses années encore. La Suisse continuera aussi de produire des déchets hautement radioactifs dont la gestion sera léguée aux générations futures.

Malgré le résultat du vote de ce jour, Ecologie libérale constate que l'opinion des Suisses a très nettement évolué depuis 2003 en faveur d'une sortie du nucléaire.

Pour plus d'informations :

Rolin Wavre, président d'Ecologie libérale, GE, 079/653.37.78

Narcisse Crettenand, ancien président d'Ecologie libérale, VS, 079/213.25.55

Isabelle Chevalley, membre du comité d'Ecologie libérale, VD, 079/627.92.30